

Sarreguemines

SARREGUEMINES

Hôpital Robert-Pax : urgences agrandies et nouvel Ifsi en construction

Aurélie Klein



Le service des urgences de l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines est en cours d'agrandissement. Une extension de près de 300 m² est ajoutée. Photo Aurélie Klein

Plusieurs projets d'envergure pour les hôpitaux de Sarreguemines ont été lancés. La construction d'un nouvel Institut de formation en soins infirmiers et l'extension des urgences sont en cours. Cet été, des panneaux photovoltaïques seront posés en ombrière sur le parking visiteurs.

Les premiers coups de pelleteuse marquent la concrétisation d'un projet attendu depuis une dizaine d'années à Sarreguemines : la construction d'un nouvel Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) sur le parking du personnel, entre l'hôpital Robert-Pax et le CHS. « Un peu moins de deux ans de travaux sont prévus », confie [François Gasparina, directeur des hôpitaux de Sarreguemines](#).

Les étudiants basés près de l'ancien hôpital du Parc, dans des locaux inadaptés, disposeront « d'un outil neuf, conçu avec les dernières règles en termes de confort et d'écologie ».

Après des années de tractation, [la construction du nouvel Ifsi](#) a pu voir le jour grâce au partenariat avec les collectivités. Pour rappel, la Communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences (Casc) assure le portage juridique et financier par délégation de maîtrise d'ouvrage. Coût du chantier : 4,7 M€. « On est idéalement placé, à l'entrée du site, ce qui

permet à l'établissement d'être visible », insiste Marc Zingraff, maire de Sarreguemines et président du conseil de surveillance.

Dans la même logique, il est prévu de construire un internat sur le site des hôpitaux.

La construction de l'Ifsi est l'un [des onze projets structurants présentés lors des vœux des hôpitaux](#) en janvier derniers. Plusieurs chantiers ont été lancés parallèlement.

À quelques mètres, la restructuration du service des urgences avance à grands pas. « La première phase des travaux est terminée, annonce François Gasparina. La seconde est engagée. » En ajoutant une extension de près de 300 m² et en récupérant l'espace occupé par les ambulances, le parcours des patients sera amélioré.

« De nouveaux espaces seront créés pour permettre une prise en charge différente en fonction des publics et plus de cohérence. » Coût du chantier : 4,2 M€, dont 1,5 M€ est financé par le ministère de la Santé et 2,7 M€ par les fonds européens React.

Prochainement, des places de stationnement seront neutralisées sur le parking visiteurs de l'hôpital Robert-Pax, en raison [de la pose d'ombrières photovoltaïques](#). « Les travaux préalables auront lieu au cours de l'été. »

Le projet, estimé à 1,2 M€ via une concession de service public, permettra d'atteindre 20 % d'autoconsommation électrique. « C'est un point important pour moins dépendre des ravitaillements extérieurs, poursuit François Gasparina. Comme beaucoup de collectivités, on a multiplié par dix nos factures d'électricité. »





Sarreguemines

Une nouvelle blanchisserie interhospitalière



La blanchisserie évolue. Photo Aurélie Klein

D'autres projets d'envergure concernent le Centre hospitalier spécialisé (CHS). La transformation de la blanchisserie a démarré il y a un mois. Le chantier, estimé à 6 M€, dont 4,8 M€ sont financés par les fonds européens React, dépasse l'échelle de Sarreguemines. La blanchisserie traitera également le linge d'autres établissements de Moselle-Est. « Le projet repense de fond en comble la logique du linge hospitalier, insiste le directeur François Gasparina. On va passer des linges plats aux linges tout séchés. Un avantage en termes de confort, de simplicité et d'hygiène. » Autre enjeu : lutter contre les déperditions de chaleur, avec des systèmes de récupération. Le nouvel Ifsi et l'accueil futur des étudiants sur le site pousseront à restructurer le self et la cantine. En parallèle, le CHS poursuit la rénovation de ses unités pour malades difficiles, avec la suppression des dortoirs au pavillon 6. Le projet est estimé à 3,8 M€.

Sarreguemines

Des liens étroits avec les partenaires allemands



Marc Zingraff, maire de Sarreguemines et premier vice-président de l'Eurodistrict, et François Gasparina, directeur des hôpitaux de Sarreguemines. Photo Aurélie Klein

Pour Marc Zingraff, maire de Sarreguemines et président du conseil de surveillance de l'hôpital Robert-Pax, ces différents projets traduisent la volonté de proposer des conditions de travail et d'accueil de qualité. Un enjeu pour rendre plus attractif les hôpitaux. « On travaille sur les recrutements paramédicaux et médicaux, confie François Gasparina, directeur. On a parfois des succès (en pneumologie, anesthésie...), mais on a aussi des champs plus fragiles », comme en pédiatrie.

• Une convention pour la médecine nucléaire

« Il est important de compter sur l'appui, qui se structure, des établissements du groupement hospitalier de territoire » et, plus largement, de Filieris, SOS Santé, de l'Ehpad de Sarralbe, du centre de réadaptation du Hohberg...

Ce travail de rapprochement est tourné vers l'Allemagne. « À l'échelle d'un territoire, tellement imbriqué dans l'Eurodistrict (dont Marc Zingraff est le 1^{er} vice-président), apparaissent des logiques transfrontalières en termes de prise en charge, de formation... L'enjeu est important. La proximité de plateaux de haut niveau en Allemagne est une vraie opportunité. »

Inversement, les voisins allemands pourraient bénéficier du [service de médecine nucléaire de Sarreguemines](#). Une convention doit être signée à l'automne. Dans un premier temps, l'hôpital prendrait en charge les patients de la clinique de Völklingen.

• « La santé doit se construire sur deux jambes »

Plus localement, dans l'objectif d'un contrat local de santé, des communautés professionnelles territoriales de santé se constituent. « La santé doit se construire sur deux jambes, enchaîne le directeur. Hospitalière et libérale pour être en capacité de proposer différents accompagnements. »

[Marc Zingraff voit d'un regard positif la création de ces réseaux.](#) « Des outils nous manquaient durant la période Covid. »